OUVERT AUX PUBLICS
ouvertauxpublics@gmail.com



VU : Lullinight de Florence Bernad (Groupe Noces)

Description

Le CDC Les Hivernales (Avignon) prÃ©sentait une proposition de Florence Bernad Ã destination du jeune public, *Lullinight*, dans le cadre du festival *HiverÃ?momes*.

35 mn, câ??est court. Câ??est justement toute la prouesse de ce spectacle que de rÃ©ussir Ã construire un univers aussi fort et enchanteur, Ã Ã©laborer un monde Ã part et sa mythologie en ce temps imparti.

Lullinight, câ??est tout dâ??abord un dÃ©cor. De ceux qui interpellent le public, les parents, les grands-parents et les enfants plus ou moins grands qui se pressent dans la salle. 13 jouets sont disposÃ©s dans un coin de la scÃ¨ne. 13 petits personnages qui incarnent tour Ã tour la masse sociale de la cour de rÃ©crÃ©ation et les individualitÃ©s du quartier. 13 poupÃ©es qui regardent de loin, de haut, et qui constituent lâ??environnement social de notre hÃ©roÃ¯ne. Pour lâ??architecture, les tours dâ??une citÃ© se dessinent Ã la craie en fond de scÃ¨ne. Celles de la citÃ© de Lulli. Câ??est ce monde, que lâ??on dÃ©couvre Ã lâ??aune de son regard et de ses pensÃ©es dâ??enfant â?? livrÃ©es en voix off dâ??aprÃ¨s un texte dâ??AurÃ©lie Namur.

Lulli, câ??est une petite fille incarnÃ©e par une grande fille lâ??une de celle qui sait par ses moues, ses mimiques, ses mots crachÃ©s dans le vent et deux coups de pied Ã©nergiques, rÃ©crÃ©er une enfant en proie aux tourments de la solitude. Avec beaucoup dâ??humour, le texte transcrit cette galerie de portraits stÃ©rÃ©otypÃ©s, des petites filles modÃ¨les Ã la tÃªte de turc, que nous avons tous connu, et qui tourmente notre hÃ©roÃ¯ne. Car Lulli, dans tout ce petit monde, câ??est la Â« mauvaise herbe Â». Câ??est une vÃ©ritable tornade dâ??Ã©nergies et dâ??Ã©motions chaotiques. Sur scÃ¨ne, elle les observe de loin, ces Autres, tente des approches, et prend en pleine face la violence du rejet. La tempÃªte dans sa tÃªte et son cÅ?ur Ã©clate au grand jour. La voilÃ qui court dans tous les sens. On dirait des arts martiaux quand Lulli se dÃ©bat avec le rÃ©el. Câ??est la crise, la vraie : les personnages-jouets volent dans tous les sens et se mÃ©tamorphosent en ballon de foot.



Â« Lullinight Â» Â©FrÃ©dÃ©ric
Frankel

Au milieu dâ??un champ de bataille oÃ¹ traÃ®nent les poupÃ©es piÃ©tinÃ©es, Lulli rÃ©vÃ¨le son secret : elle sait sâ??Ã©chapper de ce monde. GrÃ¢ce Ã son Ami. Pour le rencontrer, il faut la suivre sur Â« son Â» terrain vague, Ã elle toute seule. Et Ã§a ressemble Ã un Ã©lÃ©gant rite chamanique quand Lulli danse pour appeler son ami si spÃ©cial. La scÃ¨ne se nimbe dâ??un brouillard bien rÃ©el, qui dessine les contours flous de la frontiÃ¨re entre le rÃ©el et le rÃªve.

Et progressivement, lâ??Ami fait son apparition. Et quelle entrÃ©e ! Une grande partie du charme de ce tableau rÃ©side dans lâ??astucieuse mise en scÃ¨ne et dans sa simplicitÃ© aussi. DÃ©voiler complÃ¨tement ce secret serait briser sa poÃ©sie. Dans une scÃ¨ne onirique aux allures dâ??estampes vaporeuses, la retrouvaille entre les deux amis compose un moment de grÃ¢ce pour Lulli et pour le spectateur. Câ??est toute la magie de lâ??enfance et la puissance de son imaginaire qui se retrouvent incarnÃ©s sur scÃ¨ne par la danse de Florence Bernad, rythmÃ©e par la musique baroque de Dietrich Buxtehude.

La petite fille danse, joue, ondule. Et Lulli, dÃ©barrassÃ©e du chaos de ses Ã©motions dans ce lieu-refuge, se rÃ©vÃ¨le, comme si Â« toutes les mauvaises herbes avaient fleuri dâ??un coup Â». En domptant cet ami imaginaire, câ??est elle-mÃªme que Lulli apprivoise, elle, sa solitude et ses Ã©motions dÃ©bordantes. Câ??est cet ami qui lâ??amÃ¨ne progressivement Ã se tourner vers les autres, Ã voir au-delÃ des apparences. Car Â« tu sauras me reconnaÃ®tre dans chaque enfant, sous dâ??autres formes animales Â».

35 mn, câ??est court. Et pourtant, quel voyage que cette proposition Â« jeune public Â». Avec *Lullinight*, Florence Bernad parvient Ã transcrire toute la beautÃ© et la complexitÃ© de la figure de lâ??ami imaginaire. Mais cette proposition trace surtout les contours dâ??un univers poÃ©tique et puissant qui saisit avec justesse et simplicitÃ© les fragilitÃ©s et les forces nichÃ©s au creux des enfants qui nous entourent â?? et qui sommeillent toujours en nous.

DerriÃ¨re moi, jâ??entends un petit garÃ§on et son grand-pÃ¨re Â« Quâ??est-ce quâ??elle fait Lulli ? Elle danse pour dire les choses. Quâ??est-ce quâ??elle dit lÃ ? Elle dit quâ??elle est en colÃ¨re. Et lÃ , quâ??est-ce quâ??elle dit ? Elle dit quâ??elle est bien Â».

Camille Vinatier

Photo : Â©FrÃ©dÃ©ric Frankel

***Lullinight* a Ã©tÃ© vu dans le cadre dâ??*HiverÃ?momes*.**
ChorÃ©graphie | Florence Bernad et Marie Sinnaeve â?? Mise en scÃ¨ne | Florence Bernad â?? Texte | AurÃ©lie Namur â?? InterprÃ©tation | Marie Sinnaeve en alternance avec Ninon Noiret â?? Assistante | Gypsy David â?? LumiÃ¨re | Nicolas Buisson â?? Illustrateur vidÃ©o | Guillaume Dethorey â?? Musique | Dietrich Buxtehude â?? Arrangement musical | Nantho â?? Accessoire | Romain Taillot â?? Graphisme | Laurent XÃ©nard

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date crÃ©Ã©e
2017/02/16
Auteur
camille-vinatier